
Mon séjour à Düsseldorf

Le Kinderclub :

Je m'appelle Maylis Kedadra, j'ai 19 ans et je viens de Toulouse. Je suis actuellement en seconde année de DUT Information-Communication. J'ai participé au mois d'Août dernier à un échange de jobs d'été entre les villes de Toulouse et Düsseldorf.

J'ai donc été assignée à l'organisation de la deuxième édition du 40 Grad Urban Art Festival, organisé par trois directeurs. Klaus Martin Becker, le directeur d'un Club pour enfants et directeur du côté ateliers, Vera Sattler, directrice organisatrice et partenaires du festival et Klaus Klinger, artiste urbain directeur du côté artistique de l'évènement.

Le jour de mon arrivée à Düsseldorf, Vera Sattler est venue m'accueillir à l'aéroport pour me conduire jusqu'à mon lieu de séjour, une auberge de jeunesse située plus ou moins dans le centre de Düsseldorf.

Etant arrivée un dimanche, j'ai eu le plaisir de me balader dans les alentours pour repérer les endroits stratégiques comme les supermarchés, les restaurants, les bureaux de tabac et les distributeurs.

Le lendemain était déjà mon premier jour de travail. J'ai donc pris l'adresse et l'itinéraire que Vera m'avait préparés et me suis rendue sur mon lieu de travail. J'ai pris une heure de marge, juste pour être sûre d'être à l'heure, on se sait jamais, et pour manger mon repas de midi. Je suis donc arrivée dans la rue indiquée. Je suis restée bouche bée devant la multitude de façades remplies de graffitis. C'est simple, seuls 3 bâtiments de la Kiefernstrasse ne sont pas peints !



L'esthétique de la rue découle d'un projet organisé par Klaus Klinger. C'est une collaboration entre une vingtaine d'artistes internationaux, de rue ou non. Certains on peint une façade seuls, d'autres un pan de mur, d'autres une roulotte. Férue de Hip Hop depuis longtemps, je me suis donc arrêtée devant chaque bâtiment quelques secondes, fascinée par les thèmes évoqués (les robots, les singes, la police, les insectes...).



Je suis arrivée devant le numéro 21, Le Kinderclub (ou club pour enfants) dans lequel je travaillais. Je me suis également arrêtée pour en observer la façade quelques secondes dans l'optique de reprendre ma route vers une sandwicherie, mais un homme m'a ouvert la porte et s'est présenté : Klaus Martin Becker ! Le directeur du club pour enfants ! Il m'a accueillie et m'a fait une visite guidée des locaux. Un rez-de-chaussée comportant les bureaux de l'équipe, la salle de réunion, la cuisine des adultes, et pour les enfants une salle d'ordinateurs et de PlayStation ! La cage d'escalier menant à l'étage était recouverte de motifs des Mayo Brothers (des frites avec de la mayonnaise coulant partout). A l'étage, il y a un atelier où les enfants peuvent faire des dessins, de la peinture, des stickers ou du bricolage. Il y a aussi la salle principale des enfants. Une cuisine, un babyfoot, une table de billard et une télé au fond de la pièce équipée d'une console Wii et entourée de canapés. Une porte donne sur une salle de danse, dont les murs sont tagués évidemment. Il y a un accès internet, un grand miroir et de grosses enceintes.



A partir de 16 heures, nous commençons chaque jour à accueillir les enfants. Ils n'ont aucun besoin de s'inscrire ou de payer. Les enfants viennent dans leur temps libre et repartent quand ils le souhaitent. Des sorties et séjours sont également fréquemment organisés. Ainsi, nous avons amené les enfants à la piscine deux fois et à l'OAC (Olympic Adventure Camp) où le Kinderclub tenait un stand de tennis de table ! Plus tôt cet été, ils avaient déjà fait des séjours au ski, dans un parc d'attraction, dans un club de poneys et au zoo ! J'ai donc été avec le chef Klaus et une collègue Susy animer le stand de tennis de table. C'était la journée idéale pour faire connaissance avec les acteurs de mon nouvel environnement de travail. D'autant plus que nous n'avons pas eu beaucoup de visiteurs ! En effet, nous avons sorti les tables de jeu, mais il a plu toute la journée. L'évènement était en plein air et notre stand n'était que partiellement couvert par des arbres. Nous avons donc beaucoup discuté et rigolé tous les trois (Klaus, Susy et moi) et avons finalement joué au tennis de table pour attirer les quelques visiteurs (ce qui a peu fonctionné).

A partir du lendemain, j'ai rencontré le quotidien de mes collègues dans le club. Nous avons d'abord accueilli les enfants. Ceux qui n'ont pas souhaité venir sont restés au club tandis que Susy, Benjamin, Niels et moi-même amenions les enfants à la piscine municipale.

Nous nous y sommes rendus en bus et à pieds et j'ai été positivement surprise par la discipline des enfants ! Ils suivaient le groupe sans s'éparpiller ou se plaindre. Peut-être est-ce dû la culture allemande ou au fait que les enfants étaient ici de leur propre gré. Une chose est sûre, ils étaient toujours très amicaux. Ces enfants, de 6 à 15 ans environ, vivent pour la plupart dans la Kiefern ou dans ses environs. C'est pour cela qu'ils connaissent bien l'équipe de professionnels, et sont habitués à leur façon de fonctionner. Le club accueillait une quinzaine d'enfants chaque jour.

De retour au club vers 18h, nous avons laissé les enfants rentrer chez eux et passé du temps ensemble avant de fermer les locaux. Ma collègue Susy m'a alors proposé de l'accompagner à une soirée de musique électronique. J'ai accepté et nous nous sommes rendues avec une de ses amies et collègue ponctuelle, Christina, en plein cœur de la vieille ville ! Nous avons passé une très bonne soirée ; Klaus et sa femme nous ont même rejoints !

Ma première semaine s'est donc déroulée de cette façon. Nous avons organisé des ateliers et petites sorties au parc pour les enfants qui y participaient toujours s'ils le voulaient. Il a été compliqué pour moi de communiquer avec eux avant que nous nous soyons habitués à la situation. En effet j'ai d'abord eu du mal à comprendre leurs questions et autres. Quand ils s'adressaient à moi et que je leur demandais de répéter, il était plus simple pour eux de se tourner vers un collègue. De plus, ils se connaissent très bien, et avec les enfants il faut être très réactif, ils sont ici pour s'amuser et tout doit être rapide.

Nous avons quand-même fini par s'habituer les uns aux autres, grâce à mes collègues qui trouvaient toujours un moyen de m'intégrer aux activités. J'ai appris à certains à compter en Français. Nous avons passé un superbe moment ! Ils me découvraient et étaient intéressés par mes origines, pendant que je prenais plaisir à apprendre à les connaître.

Le temps est passé très vite ; j'avais l'impression d'être arrivée la veille et le week-end était déjà là. Malheureusement, ma colocataire de chambre était absente, je ne l'ai pas rencontrée du mois. Mon collègue Niels, un étudiant en art de 23 ans, m'a proposé un vendredi soir de l'accompagner à une soirée au bord du Rhin avec ses amis. Nous avons acheté des boissons et rejoint ses amis. Je les ai adorés ! Nous avons discuté et même joué tous ensemble, parfois en Anglais, quand je ne savais pas exprimer mes idées. Nous avons en plus une vue magnifique sur le coucher du soleil, puis nous sommes restés jusque tard dans la nuit avant de nous rendre chez un de leurs amis pour continuer la fête !





La deuxième semaine, a été ouverte sur le thème du théâtre d'ombres. Une semaine d'ateliers dédiés à l'activité avec un artiste intervenant, Wania. Nous avons d'abord fait des croquis d'animaux avec les enfants, puis les avons découpés dans du carton et des feuilles de plastique transparent de couleur. Nous avons aussi préparé la salle de réunion avec un tableau, un projecteur et des chaises. Nous avons tous créé un personnage et les derniers jours étaient destinés aux spectacles. Des improvisations faites par les enfants et nous-mêmes, en animant nos figures.

Voilà mes derniers jours au club !

J'ai passé le week-end avec des amies rencontrées en Allemagne lors d'un précédent séjour en Allemagne. Nous voulions visiter la ville, mais il a plu sans interruption pendant leur séjour.

Le Festival :

Le lundi 17 Août a vraiment marqué le début de mon travail pour ce festival d'art urbain. Il a pris place dans un bâtiment de 6 étages. Il y avait des appartements, un médecin, et surtout un grand magasin : Weingarten (l'équivalent des Galeries Lafayette en France). Le bâtiment sera démoli à la fin de l'année. C'est pourquoi le festival a pu s'y dérouler.

Il y avait également une grande place, la Gustaf Gründgens Platz. Ce premier jour a donc consisté à peindre un grand mandala du style de la renaissance italienne sur cette place.

Je m'y suis rendue avec Klaus Martin, mon chef, et Klaus Klinger, le directeur artistique. Nous avons alors commencé à tracer des lignes à l'aide de ficelles, que j'avais mesurées et préparées au préalable, et de craies sur le sol. Ce travail a nécessité 4 heures, d'autant plus que nous avons dû recommencer une fois. Nous avons ensuite peint la forme géométrique de 1 200 m² avec de la peinture blanche, puis les couleurs, ce qui nous a pris trois jours.

Le festival a commencé le vendredi 21 Août. J'ai rencontré les personnes avec lesquelles j'allais donc travailler dans le foyer du festival. Nous étions toutes 5 chargées de l'accueil des visiteurs et artistes, de fournir les équipements et les peintures (acrylique, bombes...) à ces derniers. Nous étions aussi disponibles pour toute requête, aussi invraisemblable soit-elle. On m'a demandé de faire de la communication sur le festival à travers la ville. Ce fut loin d'être une corvée ! Me promener en ville en distribuant des tracts et coller des posters et stickers partout a été plus qu'un plaisir !



Et tout au long du festival, j'ai non seulement travaillé dans le foyer mais aussi auprès des enfants avec mes collègues du Kinderclub et auprès de tous les intervenants pour divers besoins de communication ou de mise en place matérielle.

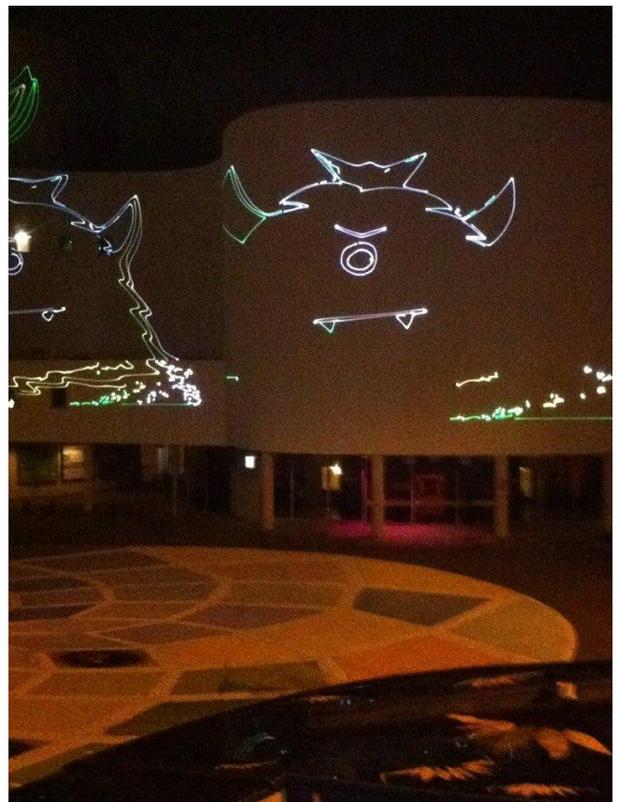
Le bâtiment était peint du sol au plafond (littéralement), en passant par les ascenseurs, les escaliers, et les façades. Seule une façade n'a pas pu être peinte car le seul résident restant, un cabinet de médecin, a décliné l'offre. Dans les étages, chaque ancien bureau, couloir ou mur était dédié à un artiste. Ils pouvaient donc s'exprimer à travers leur art. Des œuvres d'une douzaine de mètres carrés. Une merveille ! J'ai donc assisté à l'évolution des œuvres des tous les artistes, dans le bâtiment, sur les murs de la place et dans les cases du mandala pendant tout le festival.

Tous les jours avaient lieu des ateliers pour les enfants et pour les grands. J'ai participé à la plupart d'entre eux ! J'ai joué au Farbfußball, j'ai essayé d'apprendre le breakdance avec la JC Academy et d'écrire des rimes en Allemand. Un plaisir !

Chaque soir avaient lieu des concerts. Il y a eu de la Soul, du Rock et du Hip Hop, bien-sûr. Je travaillais jusqu'à 22 heures tous les jours du festival. J'étais toujours très fatiguée par ma journée. J'étais même quelques fois sur les nerfs. Car j'étais assignée aux mêmes tâches que mes collègues, mais je faisais tout deux fois moins vite qu'elles ; je me fatiguais pourtant deux fois plus vite. Pendant mes pauses, il est arrivé qu'on me demande mon avis sur la conversation que je ne suivais en fait pas. Loin d'être ennuyée, non ! Une journée entière à écouter de l'Allemand, à le comprendre, et à y répondre est très éreintante ! Mais j'ai eu la chance d'être entourée de personnes très serviables et toujours prêtes à m'aider. Il faut dire que dans un festival, il y a beaucoup de choses à superviser. Mes collègues et chefs géraient pourtant la chose avec une aisance remarquable.

Toujours est-il que je finissais à 22 heures, et je n'ai pas pu une seule fois me résigner à rentrer chez moi. Je restais tous les soirs pour faire la fête avec mes collègues (les anciens comme les nouveaux), les artistes du festival, et des connaissances rencontrées par hasard pendant mon séjour. Chaque soir a été fabuleux. La scène était en plein air. Pendant le concert, le public avait donc une vue sur les différents graffitis des artistes du festival, sur la façade de la Schauspielhaus où étaient projetés des jeux de lumières artistiques tous les soirs, et sur le grand mandala peint par les organisateurs et rempli par les artistes. Nous avons vraiment une vue splendide.

En plus des concerts il y a eu certains soirs des discussions et débats, avec notamment le maire de la ville Thomas Geisel qui a même tagué l'initiale de son nom sur un des murs du foyer.



Je suis une passionnée de Hip Hop et je n'aurais jamais imaginé avoir la chance de passer un mois entier dans un bain de Hip Hop (musique, peinture, rap, dance) tout cela en Allemagne, un pays que j'affectionne particulièrement.

La veille de mon dernier jour au festival, une collègue du foyer, Pamela, m'a demandé quel était mon petit déjeuner préféré ; elle souhaitait me préparer une surprise. Je lui ai dit de ne pas se donner la peine de me préparer quelque chose, et je n'ai pas répondu à sa question. Elle a donc décidé de deviner et est arrivée le lendemain : « Je sais que les Français aiment beaucoup manger de la grenouille, alors voilà ! » Elle m'avait fait un gâteau orné de bonbons en forme de grenouilles !



Je n'étais jamais seule. Toujours accompagnée d'un collègue me montrant le meilleur sandwich au porc de la ville, ou d'une collègue devenue amie me trainant dans les bars les plus allemands, ou d'une amie me conduisant à travers la ville dans une voiture de luxe dont je rêve maintenant tous les jours !

Un soir, je buvais un verre au festival à la fin de mon travail. J'étais à une table avec des artistes, que je venais de rencontrer, et avec mon chef. Ils parlaient d'un groupe de Hip Hop américain que j'adore. Les Jurassic 5 ! J'ai entendu qu'ils donnaient un concert à Cologne, non loin de Düsseldorf, le lendemain. J'ai donc demandé des informations, afin de savoir si je pouvais m'y rendre ! Le concert était à 20h. Je finissais 2 heures plus tard. Mon chef, Klaus Martin Becker, m'a alors tout naturellement accordé ma soirée du lendemain, sans même que je ne la demande. J'étais aux anges et me suis rendue au concert le lendemain avec deux artistes que je ne connaissais pas vraiment mais qui étaient extrêmement serviables. J'ai passé une soirée inoubliable (j'ai même ramené un autographe de chaque membre du groupe). Je n'ai pas arrêté de remercier mon chef depuis ! Il était ravi pour moi.

Pendant le festival, ma collègue en charge de la gestion du site web du festival m'a proposé d'écrire un texte pour les francophones. Son but était de présenter tous les faits intéressants dans le festival. J'ai donc décrit le sixième jour du festival, de mon point de vue : <https://40grad-urbanart.de/neues/der-sechste-tag/> (j'ai joint la page web en pdf dans le mail).

Les bienfaits de cette expérience

Voilà presque un mois que je suis rentrée de mon séjour en Allemagne. J'ai gardé contact avec la plupart des personnes que j'ai rencontrées là-bas. Nous nous écrivons encore sur Facebook et Whatsapp. Nous nous racontons nos quotidiens, ils m'informent de l'avenir des œuvres créées pendant le festival etc.

Mes collègues et mon chef, ceux du Kinderclub, ont évoqué la possibilité de m'inviter pour la troisième édition du festival ! J'en serais ravie. A vrai dire, qu'ils m'invitent ou non, je reviendrai. Cette expérience a été la meilleure de toutes mes expériences à l'étranger. J'étais plongée dans un univers professionnel, ce qui pousse à l'effort. Mon Allemand s'est amélioré bien plus vite et plus efficacement qu'espéré. J'ai pu vivre ma passion du Hip Hop au quotidien, du matin au petit matin, et j'ai rencontré des personnes profondément bonnes.

Grâce à ce séjour, j'ai pu découvrir le monde du travail allemand et surtout, tester et améliorer ma productivité dans un langage que j'apprends depuis 8 ans, tant bien que mal. Ma communication avec mes collègues et la population locale n'a pas été un problème. C'est le contact professionnel avec les personnes extérieures qui a été le plus difficile et bénéfique pour moi. J'avais l'obligation de leur apporter des réponses, presque toujours en Allemand (beaucoup d'artistes étrangers étaient présents).

Beaucoup de personnes me demandent comment j'ai trouvé la ville de Düsseldorf. Et je ne sais jamais trop quoi répondre à cette question. En effet c'est mon seul regret, qui n'en est pas vraiment un. J'ai passé un mois dans cette ville, sans jamais passer une journée touristique à vraiment observer la ville, ses monuments et même sa vue depuis la Fernsehturm.

J'ai pourtant l'impression de connaître cette ville. J'ai passé du temps à lire des articles sur les artistes urbains, à en regarder peindre une rue entière... J'ai passé beaucoup de temps dans les rues de Düsseldorf, à découvrir son côté artistique, et je l'aime beaucoup !

J'envisage maintenant d'effectuer mon stage de seconde année (2 mois) en Allemagne. Je souhaite bien-sûr approfondir mes connaissances de la langue allemande et du pays, jusqu'à peut-être un jour être capable d'y vivre et d'y travailler.

Quel que soit l'aboutissement de ce projet, il n'y a pas de doute que je retournerai en Allemagne, pour le loisir, pour revoir mes amis et connaissances. Et pour visiter la ville !